
Souviens Toi



de Qui Tu es

Souviens Toi de Qui Tu es

Je veux vous parler aujourd'hui de la nécessité de vous souvenir de qui vous êtes. Nous sommes tous confrontés à des défis dans la vie dont nous ne savons pas comment ils vont se résoudre. Comment vais-je guérir ? Comment rencontrer la bonne personne ? Comment ce rêve va-t-il se réaliser ? Mais voici la clé. **Le « qui » est plus important que le « comment ».**

Quand vous savez qui vous êtes — un enfant du Dieu très haut, couronné de faveur, avec du sang royal coulant dans vos veines —, alors le « qui » l'emporte sur le « comment ». Le comment ne dépend pas de nous. Le comment peut sembler impossible. Si vous vous concentrez sur le comment, vous vous inquiétez et vous vous découragez. Votre travail n'est pas de tout comprendre. Votre travail consiste à honorer Dieu et à être la meilleure version de vous-même, et il s'occupera du reste. Nous passons trop de temps à nous préoccuper du comment.

« Comment mon enfant va-t-il se remettre sur les rails ? Comment vais-je traverser cette pandémie ? Comment puis-je surmonter cette opposition au travail ? Et si vous passiez autant de temps à vous demander qui vous êtes ? Père, merci d'être mon enfant. Merci de m'avoir choisi. Tu m'as choisi avant même que je ne puisse te choisir. Merci d'être là pour moi, de mener mes batailles. »

Si vous vous concentrez sur le « qui », Dieu s'occupera du « comment ». Quand nos enfants étaient petits, ils ne nous ont jamais demandé :

« Papa, comment allons-nous payer nos factures ce mois-ci ? Comment allons-nous aller à l'école demain ? Comment allons-nous avoir quelque chose à dîner ce soir ? »

Ils ne se sont jamais inquiétés du « comment » parce qu'ils savaient à qui ils appartenaient, parce qu'ils nous appartenaient. Ils ne se sont jamais inquiétés du « comment » parce qu'ils savaient à qui ils appartenaient, à nous.

Ils savaient que leur père allait s'occuper d'eux. Ils savaient que papa allait les garder en sécurité. Papa allait s'assurer qu'ils y arrivent. Papa allait les protéger, pourvoir à leurs besoins et leur témoigner de sa bienveillance. Et si nous avons cette même foi enfantine, sans chercher à comprendre tous les « comment », sans nous inquiéter de savoir comment nous allons améliorer notre santé, atteindre nos objectifs ou sortir de nos difficultés ? Puis-je vous le dire ? Votre Père céleste s'occupera du « comment ». Lorsque vous comprenez que vous lui appartenez, alors vous pouvez vivre en paix, en sachant que votre Père céleste va vous protéger. Il va vous montrer sa faveur. Il va transformer ce problème. En tant que père terrestre, je savais faire des choses que mes enfants ne comprenaient pas. J'avais de l'expérience, de la sagesse et de la force qu'ils n'avaient pas.

À plus forte raison notre Père céleste, qui a créé l'univers. Il a lancé les étoiles dans l'espace. Il a des façons de faire que nous ne pouvons pas voir. Il travaille en coulisse, préparant ce dont vous avez besoin pour réaliser vos rêves. Il a déjà une solution à ce problème qui vous stresse.

Il a des anges qui veillent sur vous. Il vous entoure de sa faveur. Il a mis une bénédiction sur votre vie que les circonstances et les gens ne peuvent pas arrêter. Vous avez un avantage grâce à votre Père céleste. Alors, quand vous faites face à des situations dont vous ne voyez pas comment elles pourraient s'arranger, ne vous inquiétez pas.

Le « comment » ne dépend pas de vous. Dieu n'aurait pas permis cela s'il voulait vous empêcher d'atteindre votre destinée. Il ne vous laissera pas avec un problème dont il ne peut pas vous sortir. Si

vous restez concentré sur le « qui », en sachant que vous êtes son enfant, que vous êtes béni, favorisé et habilité, alors Dieu s'occupera du « comment ».

C'est ce que David a fait à l'âge de 17 ans. Il se trouvait dans les champs en tant que berger lorsque son père lui a demandé d'apporter le déjeuner à ses frères. Il servait dans l'armée, dans une autre ville. Lorsqu'il est arrivé, il a entendu Goliath, le champion de l'armée philistine, narguer les Israélites. Tous avaient peur. Mais quelque chose s'est levé en David. Un feu, une passion, une onction. Il a déclaré :

« Qui est cet homme pour défier les armées du Dieu vivant ? »

Il a alors demandé au roi Saül s'il pouvait combattre Goliath.

Saül a ri. Goliath était deux fois plus grand que David. C'était leur guerrier le plus habile. Il portait une armure complète. David n'avait aucune formation militaire ni aucune expérience. La victoire semblait impossible, aucune chance de façon naturelle. Mais David avait compris que la victoire ne dépendait pas de lui.

Il s'est tenu devant Goliath et lui a déclaré :

« Tu viens contre moi avec une épée et un bouclier, mais moi, je viens contre toi au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël. »

Il ajoutait :

« Goliath, je suis peut-être petit, je suis peut-être inexpérimenté. Les chances sont contre moi, mais j'ai un secret. Je sais qui je suis. J'appartiens au Très-Haut. J'ai un avantage. La faveur est de mon côté. »

Il ne s'est pas concentré sur le comment. Il s'est concentré sur le « qui ». Il a sorti sa fronde, a lancé une pierre et a frappé Goliath au front, l'assommant. Quand vous savez qui vous êtes, vous pouvez vaincre des géants bien plus grands que vous. Vous faites peut-être face à des situations dont vous ne voyez pas comment elles pourraient s'arranger.

Vous pourriez vivre dans l'inquiétude et le stress. Vous devez changer votre perspective, passer du « comment » au « qui ». Ce que vous êtes est plus puissant que toute force qui essaie de vous arrêter. Vous n'êtes pas n'importe qui. Vous appartenez au Très-Haut. Il vous a donné la vie. Il vous a choisi. Et la bonne nouvelle, c'est qu'il vous soutient. Il a déjà compris comment faire.

Il n'y a pas de géant trop grand pour lui. Pas de maladie trop grave, pas de dépendance trop puissante, pas d'obstacle trop important. Comme David, vous ne voyez peut-être pas comment. Ce n'est pas grave. **Le « comment » ne dépend pas de vous.** Quand vous savez qui vous êtes, vous vivez dans la foi, la confiance et l'assurance. Alors, vous verrez Dieu se manifester.

Dans votre vie, vous n'avez pas besoin de grandes ressources, de grands talents ou de grandes relations. Dieu prendra votre fronde, ce qui semble petit, et y mettra sa faveur. Et vous vaincrez de grands géants. Ce qui compte, ce n'est pas tant ce que vous avez, mais la bénédiction sur ce que vous avez. C'est la faveur sur ce que vous avez.

D'où vient-elle ? De votre talent ? De votre famille ? D'être assez bon ? Non, cela vient de ce que vous êtes. Lorsque Dieu vous a créés, il a mis sa bénédiction sur vous. Il vous a accordé sa faveur. Maintenant, arrêtez d'essayer de comprendre toutes les règles et reposez-vous sur lui.

J'ai entendu parler de ces oursons. Ils jouaient dans les bois quand une meute de loups est sortie de nulle part et s'est dirigée vers eux. Les oursons ont aperçu les loups au loin, mais ils ne se sont pas alarmés. Ils ne se sont pas mis à courir. On aurait dit qu'ils étaient naïfs et qu'ils allaient se faire blesser. Mais ils ne se sont pas alarmés quand les loups sont arrivés à environ vingt mètres. Soudain, une énorme maman ours est apparue, les pattes en l'air, grognant avec force.

Comme si elle disait :

« Allez, fais ma journée ! »

Les loups se sont arrêtés net, ont fait demi-tour et sont retournés d'où ils venaient. La raison pour laquelle les oursons n'étaient pas bouleversés, la raison pour laquelle ils n'ont pas paniqué, c'est qu'ils savaient à qui ils appartenaient. Ils ne se sont pas inquiétés de la façon dont ils allaient rester en sécurité.

Ils savaient qu'ils allaient rester en sécurité. Ils savaient que maman s'occuperait de tout. Ils savaient que maman s'occuperait de tout. Vous avez peut-être des choses qui s'opposent à vous, mais vous n'êtes pas seul à cause de ce que vous êtes. Vous pouvez rester en paix.

Non pas parce que Maman Ours vous soutient, mais parce que le Dieu Très Haut vous protège. Il veille sur vous. Il repousse les forces des ténèbres. Il ne permet pas à cette maladie de vous emporter. Il ne permet pas à ces gens de vous rabaisser. Ils se sont peut-être manifestés, mais Dieu le voit. Il sait ce qui se passe et il est en chemin. Arrêtez de vous inquiéter. Arrêtez de perdre le sommeil. Dieu vous tient dans la paume de sa main.

Il ne nous demande jamais de comprendre comment. En fait, l'Écriture dit :

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. »

Si vous ne vous appuyez que sur votre sagesse, vous serez frustrés. Parfois, il n'y a tout simplement pas de solution logique. Il n'y a pas d'issue naturelle. Mais nous servons un Dieu surnaturel. Il peut faire arriver des choses que nous ne pourrions pas faire arriver.

Quand Victoria et moi étions mariés depuis environ deux ans, nous vivions dans un complexe d'appartements. Un soir, nous nous promenions dans ce beau quartier aux grands arbres et aux belles maisons à deux étages.

Nous sommes arrivés devant une maison en construction. Elle était presque terminée. Il était tard dans la journée. Personne ne travaillait. Nous sommes donc allés la voir. La porte d'entrée était déverrouillée. Nous sommes donc entrés. C'était tellement beau ! Je n'oublierai jamais les hauts plafonds et les grandes fenêtres cintrées. Tout était spacieux et bien conçu.

En sortant sur le trottoir, Victoria s'est arrêtée, s'est retournée et a dit :

« Joël, un jour, nous vivrons dans une maison comme celle-ci. »

C'était tellement loin de ma pensée, tellement incroyable, que je ne pouvais même pas l'imaginer. J'ai commencé à lui énumérer toutes les raisons pour lesquelles cela n'arriverait pas.

J'ai répondu :

« Victoria, c'est impossible. Voici combien nous gagnons. Je travaille pour un ministère. Même si nous économisons pendant des années, nous n'aurions pas assez d'argent. »

J'ai continué encore et encore, mais cela ne l'a pas affectée. Elle a répondu :

« Non, Joël, je sais au fond de moi que cela va se produire. »

Plus elle y croyait, plus cela m'énervait. J'ai fait de mon mieux pour la convaincre d'être une personne qui doute. Allez, nous sommes limités. Nous n'en aurons jamais assez. Nous sommes désavantagés. Elle a répondu :

« Non, merci. Je sais qui je suis. »

Je suis béni, favorisé, je suis un élu, je suis un enfant du Très-Haut. Je me demande combien de fois nous agissons comme moi. Je ne peux pas guérir. Avez-vous vu le rapport médical ? Je ne me débarrasserai jamais de cette dépendance. Je l'ai depuis le lycée. Mon entreprise ne réussira jamais. Je n'ai pas les ressources ni les relations nécessaires. Pendant tout ce temps, vous vous concentrez sur le « comment ». Vous pensez à ce que vous ne pouvez pas faire, à ce que vous n'avez pas.

Dieu dit :

« Laisse-moi m'occuper du comment. Crois simplement que tu es mon enfant. Crois que tu as un avantage. Crois que je suis un bon père. Crois que je prendrai soin de toi, que je te guérirai, que je te restaurerai, que je te favoriserai et que je te ferai prospérer. »

Nous parcourions ce chemin plusieurs fois par semaine.

À chaque fois, Victoria disait :

« Voilà la maison dans laquelle nous allons vivre. »

Quelque chose du genre. Un jour, après avoir entendu cela encore et encore, elle a commencé à me convaincre. Vous avez entendu ce dicton : *« si vous ne pouvez pas les battre, rejoignez-les. Si vous ne pouvez pas les battre, rejoignez-les. »* Elle n'allait pas s'abaisser à mon niveau. Alors, j'ai décidé de m'élever à son niveau.

Ne laissez pas les gens qui parlent de doute, de défaite et de négativité vous faire renoncer à vos rêves. Au lieu de les laisser vous en dissuader, vous devez continuer à le répéter jusqu'à ce que vous les en convainquiez. Plusieurs années plus tard, nous avons acheté une vieille maison délabrée sur un beau terrain, à proximité de la ville.

Le jour de la signature de l'acte de vente, nous étions dans la cour avant. Une voiture s'est arrêtée. Une femme en est sortie et a dit qu'elle était agent immobilier. Elle nous a demandé si nous voulions vendre la propriété. J'ai répondu :

« *Non, nous venons de l'acheter.* »

Elle a répondu :

« *Eh bien, que diriez-vous de la vendre pour réaliser un bénéfice conséquent ?* »

Je lui ai répondu que nous souhaitions la garder. Elle a répondu :

« *Félicitations, vous venez d'acheter la maison de vos rêves.* »

Je ne savais pas de quoi elle parlait. Quelques mois plus tard, le quartier a changé. Les restrictions de lotissement ont été levées, ce qui a permis de subdiviser les lots.

Un an plus tard, nous avons vendu la moitié de la propriété pour plus que ce que nous avons payé pour l'ensemble. Un constructeur a construit deux maisons sur le terrain, dont une pour nous. Nous avons vendu cette maison et acheté une autre maison, dans la rue de la maison d'origine, dans laquelle Victoria disait que nous allions vivre. Quand nous avons emménagé, j'ai dit à Victoria :

« *Voici la maison dans laquelle j'ai toujours dit que nous allions vivre.* »

Elle ne m'a presque pas laissé y rester. Vous essayez de comprendre les « comment », laissez cela à Dieu. Concentrez-vous sur le « qui ».

« *Seigneur, merci. Je suis ton enfant. Tu m'as choisi. Tu as ordonné mes pas. Tu as dit que tes plans pour moi sont bons. Tu as dit que tu ferais plus que je ne peux l'imaginer.* »

Pensez-y, ou imaginez. Un jour, les disciples ont demandé à Jésus comment prier. Il leur a donné ce que nous connaissons maintenant sous le nom de « *Notre Père* ». Il a commencé en disant :

« *Notre Père qui es aux cieux.* »

Puis, il a parlé de « *Donne-nous notre pain quotidien* ». « *Protège-nous du mal.* » « *Aide-nous à pardonner.* » Et ainsi de suite.

Mais il est significatif qu'avant de demander à Dieu de pourvoir à nos besoins, de nous protéger et de nous guider, il nous invite à reconnaître qui nous sommes. Je veux que vous vous considériez comme mon enfant, comme notre Père. Vous dites :

« *Dieu, je sais qui je suis. Je t'appartiens. Tu es mon Père. Tu m'as créé. Tu m'aimes. Tu prends soin de moi.* » *Tu me protèges. Tu me favorises.* »

Si vous ne savez pas qui vous êtes, alors le reste de cette prière ne sera pas efficace. Vous ne pouvez pas demander avec foi le pain quotidien, la protection, la provision. Si vous ne savez pas que vous êtes son enfant, vous avez peut-être des commandes.

Vous ne savez pas comment vous allez finir l'école, comment votre famille va rester unie, comment vous allez sortir de cette dépression. Mais si vous gardez simplement le Qui. Dieu, tu es mon Père. Je suis ton enfant. Je te fais confiance, Dieu. Quand vous connaissez le « Qui », Dieu s'occupera des « Comment ».

Dans le premier chapitre de l'Évangile selon saint Luc, il est question de Marie, la mère de Jésus. Elle était une jeune fille vivant à Nazareth, l'une des villes les plus pauvres de la région. Un ange lui est apparu et lui a annoncé qu'elle allait avoir un enfant sans avoir de relations sexuelles avec un homme. Il lui a dit qu'il serait le Messie. Elle devait l'appeler Jésus. Marie était confuse. Elle a pensé :

« C'est impossible. On ne peut pas avoir d'enfant sans homme. Cela défie les lois de la nature. »

Elle a dit à l'ange :

« Comment puis-je avoir un bébé ? Je suis vierge. »

Marie avait une réponse. Je ne vois pas comment cela peut arriver. L'ange lui a répondu :

« Le Saint-Esprit viendra sur toi. La puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre et tu concevras cet enfant. »

En quelque sorte, il disait à Marie :

« Ne t'inquiète pas du comment. Dieu s'occupera du comment. »

Comme Marie, vous avez peut-être une question.

Dieu vous a fait une promesse, mais elle semble impossible. Comment pouvez-vous guérir ? Comment pouvez-vous sortir de vos dettes ? Comment pouvez-vous réaliser votre rêve ? Dieu vous dit la même chose qu'à Marie. La puissance du Très Haut vous couvrira de son ombre. Une version vous surprendra. C'est un rêve qui semble impossible. Vous verrez la faveur de Dieu.

Vous serez surpris par la guérison. Vous surprendra la liberté. Vous serez surpris. Vous ne pourrez pas l'éviter. Vous ne pourrez pas vous en cacher. La puissance du Très-Haut fera arriver des choses que vous ne pourriez pas faire arriver. Ne vous inquiétez pas des « comment ». Cela peut sembler trop grand, trop tard, trop loin, trop...

C'est ainsi que Marie s'est sentie. Écoutez ce qu'elle a dit. Elle aurait pu douter, comme moi. Nous ne vivons jamais dans une maison comme celle-ci. Tu plaisantes ? Avoir un bébé sans homme ? Mais Marie a dit au verset 38 :

« Je suis la servante du Seigneur. J'accepterai tout ce qu'il voudra. Que tout ce que tu as dit s'accomplisse. »

Au lieu de se concentrer sur le « comment », elle a pensé au « qui ». Je sais qui. Je suis l'enfant du Seigneur. Je suis favorisé. Je suis béni. Je suis oint. Pourquoi ne faites-vous pas comme Marie ? Laissez le comment à Dieu et concentrez-vous sur qui vous êtes. Seigneur, merci.

Tu es mon Père, Tu travailles dans ma vie, Tu m'emmènes là où je ne peux pas aller par moi-même. Dieu va mettre dans votre cœur des rêves qui semblent impossibles, des obstacles qui semblent insurmontables, des ennemis qui semblent invincibles. C'est à ce moment-là qu'il est facile de laisser les commandes vous en dissuader.

« Je ne vois pas comment cela peut s'arranger. »

Le comment ne dépend pas de vous. C'est la puissance du Très-Haut qui s'en occupera. Arrêtez de vous mettre la pression. Arrêtez de vivre dans l'inquiétude et la frustration. Ce ne sera pas grâce à votre force ou à votre capacité, mais grâce à l'Esprit du Dieu vivant. L'ange a dit à Marie que cela arriverait sans qu'elle ait de relations sexuelles.

Il parlait de la dimension physique. Mais cela a un sens plus profond. Dieu nous montre que nous ne dépendons pas des autres. Ce en quoi vous croyez peut se produire sans l'intervention d'un homme. Si je peux juste amener ce responsable à m'aimer, si je peux amener cet ami à me donner une bonne opportunité. Vous n'avez pas besoin de ce dont vous pensez avoir besoin.

Quand **votre heure sera venue, la puissance du Très-Haut vous surprendra**. Quand Dieu se manifeste, rien ne peut se mettre en travers de son chemin. Les chaînes se briseront. Les portes s'ouvriront. L'opportunité se présentera. Si cela peut se produire sans un homme, alors cela peut se produire sans une banque, sans un traitement, sans de l'expérience, sans des ressources.

Dieu est sur le point de vous surprendre. Comme avec Marie. Ce sera quelque chose que vous n'avez jamais vu, quelque chose qui n'est jamais arrivé dans votre famille, quelque chose qui défie les probabilités et vous propulse vers votre destin.

J'ai parlé à une jeune femme qui avait de grands rêves. Elle savait que la main de Dieu était sur elle. Mais elle a pris de mauvaises décisions. Elle s'est retrouvée au mauvais endroit, au mauvais moment. Elle s'est retrouvée en prison. Elle était si déprimée et si déçue d'elle-même qu'elle ne voulait plus vivre. Quelqu'un lui a donné l'un de mes livres et elle a commencé à le lire. L'espoir a commencé à renaître en elle. Les rêves ont recommencé à prendre vie.

Elle a retrouvé sa passion. Elle a cru qu'elle était toujours une enfant de Dieu, rachetée et pardonnée. Le problème était de savoir comment faire. Comment pouvait-elle atteindre son but ? Elle était en prison. On aurait dit qu'elle y resterait pendant de nombreuses années.

Mais grâce à une série d'événements inhabituels, elle a été libérée de manière inattendue, des années avant la date prévue. Lorsque la puissance du Très-Haut vous surprend, des portes s'ouvrent qui ne devraient pas s'ouvrir. Elle est retournée à l'école, a obtenu une maîtrise en conseil, puis un doctorat. Aujourd'hui, elle vient en aide à des personnes qui se trouvent dans la même situation qu'elle autrefois, luttant contre la dépression. Elle a dit :

« Je n'aurais jamais rêvé d'être là où je suis. »

Vous n'avez pas à comprendre le « comment ». Ayez simplement la bonne personne et Dieu s'occupera du reste. **Vous avez peut-être commis des erreurs. Ce n'est pas ce que vous êtes.** Ce sont les erreurs que vous avez commises. Vous êtes et resterez toujours un fils, une fille du Très-Haut. Pardon, rachat, restauration, appel, équipement, choix et onction.

Gardez les épaules en arrière. Gardez la tête haute. L'ennemi aimerait que vous traversiez la vie avec le sentiment d'avoir tout gâché.

« Vous avez raté votre chance. Vous n'êtes pas digne, vous n'avez aucune valeur. Asseyez-vous simplement sur le banc. »

Ne croyez pas ces mensonges. **Rien de ce que vous avez fait ne change qui vous êtes.**

Aucune erreur ne vous a disqualifiés. Lorsque vous avez donné votre vie à Christ, vous êtes devenus membre de la famille de Dieu. **Vous ne pouvez pas être déçus. Son appel sur votre vie ne disparaît pas parce que vous avez commis des erreurs.** Vous avez pris de mauvais chemins. Vous vous êtes écartés du droit chemin.

Vous restez son enfant. Dans les Écritures, Dieu a dit à Jonas d'aller dans un sens, mais il est allé dans l'autre. Il savait ce qu'il était censé faire. Il devait aller dans la ville de Ninive et dire aux habitants de se repentir. Mais il est allé exactement à l'opposé. Il s'est retrouvé sur un bateau, au milieu d'une terrible tempête.

Il a fini par admettre à l'équipage qu'il était la cause de la tempête. Ils étaient tellement reconnaissants. Ils lui ont dit :

« Merci, Jonas. »

Ils l'ont jeté par-dessus bord. Il aurait dû en rester là. Cela aurait dû être la fin de son histoire. Mais il s'est trouvé qu'un gros poisson l'avait avalé. Même quand nous commettons des erreurs, même quand nous nous attirons des ennuis, Dieu est si miséricordieux.

Il nous protège quand même. Il nous fournira quand même une issue. Jonas était assis dans le ventre de ce poisson, des algues enroulées autour de sa tête. Il faisait sombre et ça puait. Il ne voyait pas comment il pourrait s'en sortir. Il aurait pu se plaindre, se laisser aller à la dépression. Il a dit au verset 7 :

« Ma vie s'échappait. »

Puis, je me suis souvenu du Seigneur, mon Dieu. Il disait en quelque sorte :

« J'étais sur le point d'en finir. »

Puis, je me suis souvenu de qui j'étais. Il a commencé à remercier Dieu. Dans le ventre du puits, la question du « comment » semblait impossible.

Comment pourrait-il s'en sortir ? Comment pourrait-il survivre ? Toutes les chances étaient contre lui. Mais alors qu'il remerciait Dieu, l'Écriture dit que celui-ci a fait recracher Jonas par le poisson sur la terre ferme. Vous n'avez pas à comprendre comment cela s'est produit. Dieu contrôle l'univers. Il contrôle les poissons.

Un jour, il a dit à Pierre d'aller au lac. Et le premier poisson qu'il a attrapé avait des pièces pour payer leurs impôts. Dieu contrôle l'économie. **Il contrôle les finances. Il contrôle même vos ennemis.**

L'Écriture dit que Dieu a endurci le cœur de Pharaon. Quand vous vous souvenez de qui vous êtes, Dieu fait en sorte que les choses se produisent. Le rapport médical n'est pas bon. Ne vous inquiétez pas. Dieu peut faire en sorte que vous guérissiez.

Il contrôle le nombre de vos jours. Les gens au travail sont contre vous. Ils sont plus puissants et ont plus d'influence. Mais Dieu fera en sorte que vous surmontiez. Ce n'est pas votre combat. Le comment ne dépend pas de vous. C'est une bataille que le Seigneur mène. Votre entreprise semble bloquée. On dirait que vous avez atteint vos limites.

Dieu fera en sorte que vous réussissiez. Il fera en sorte que des opportunités se présentent à vous. Lorsque vous savez qui vous êtes, vous ne vous laissez pas décourager par la manière dont les choses se produisent. Vous savez que le Seigneur fera en sorte que les choses se produisent. Je crois même que Dieu fait en sorte que votre santé s'améliore en ce moment même. Il fait en sorte que la dépression, l'anxiété et la peur s'en aillent.

Il fait en sorte que les bonnes personnes vous trouvent. Il fait en sorte que vous conceviez ce bébé dont vous rêvez. Il fait en sorte que les problèmes au sein de votre famille se résolvent. Il fait en sorte que cet enfant se remette sur le droit chemin. Vous n'y arriviez pas. Les chances étaient contre vous.

Mais soudain, les choses vont se mettre en place.

« Eh bien, Joël, c'est une belle idée, mais je ne vois pas comment ça pourrait se produire. »

Jonas non plus. Marie non plus. David non plus. Mais le « comment » n'est pas votre problème. Concentrez-vous sur le « qui » et laissez Dieu s'occuper du « comment ». Il a séparé la mer Rouge.

Il a fait jaillir de l'eau d'un rocher. Il a permis à Isaac de prospérer pendant une famine. Il a fait en sorte que Sarah ait un bébé à 84 ans. Il a permis à des lépreux de vaincre une immense armée. Il sait comment vous mener à votre destin. Dans les moments difficiles, quand la vie n'est pas juste, quand nous commettons des erreurs, que nous vivons des déceptions, il est facile de se décourager. D'abandonner ses rêves.

Vous devez vous souvenir de qui vous êtes.

« Père, je te remercie. Je suis ton enfant. Tu me tiens dans la paume de ta main. Tu ouvres des chemins là où je n'en vois pas. Tu me mèneras là où je suis censé être. »

Lorsque nous saluons les gens, nous leur demandons souvent :

« Comment allez-vous ? »

Si nous étions honnêtes, nous répondrions parfois :

« Je suis seul, je combats une maladie, j'ai subi une perte, je suis au fond d'un puits. »

C'est comment vous allez, mais ce n'est pas qui vous êtes. Les circonstances ont peut-être pris votre « comment ». La bonne nouvelle, c'est qu'elles n'ont pas pu prendre votre être. Vous avez peut-être vécu des déceptions, des coups durs, des pertes, mais votre identité n'a pas été affectée.

Vous êtes toujours son enfant. Vous êtes toujours béni. Vous êtes toujours favorisé. Vous êtes toujours pardonné. Vous avez toujours une destinée incroyable à accomplir. Arrêtez de vous inquiéter du « comment » et concentrez-vous sur le « qui ». Si vous faites cela, je crois et je déclare. Comme pour Marie, la puissance du Très-Haut est sur le point de vous surprendre.

Des rêves qui semblaient impossibles sont sur le point de se réaliser. Des problèmes qui semblaient permanents sont sur le point de se résoudre. La guérison arrive. Les percées arrivent. La liberté arrive. La plénitude de votre destinée, au nom de Jésus.

Et si vous le recevez, dites Amen.